Au Camp à Lobizie le 8e. Aoust 1648.

35

Je commence M. Vistratten de si près de son départ, en ce qui regarde de rendre compte à V.A. de la disposition de S.A. et il me semble qu'il s'en acquitte si seigneusement, que je croy ne pouvoir dispenser d'en dire grand'chose. Par gros je puis tesmoigner, que comme ce fleux de nature incommode S.A. et ce qui est des forces extrideures de son corps, aussi nous en trouvons celles de sa cervelle beaucoup plus entieres et desengagées. Aussi l'avons nous veu esclaspreddiner assez bien et longtemps à cheval. Là où bien ce ne fut qu'en Carosse qu'il retarst de se promener. Demain à la poincte du jour nous retournons, et allons loger à Waimmunter, qui n'est qu'à une demie lieure d'icy. Je n'en dis plus rien à V.A. par ce que cette lettre doibt passer au Rapport, à moins que les chemins seront fassibles, j'iray d'Elbay avecq francoise en assiduité. Avant hier au soir nous envoyasmes querir sieur B. Domi Canons, dit Bataux par delà Hulst, avecq suffisant Convoy commandé par M. de Sommelsdijck. A ce matin l'alarme vint toute chaude au quartier que l'ennemi avoit esté à battre ce Convoy. et j'ay eu du plaisir à voir comme les nouveaux François y coururent de furie, voyant que S.A. y envoyoit des premiers Gardes à cheval et à pied. A la fin il se trouva que par une escarmitte n'avoit esté attaqué, mais que l'ennemi avoit approché avecq 6. ou 7. petites troupes de Cavale ie. de l'avantgarde, ou M. de Sidombrye se trouva, jusques à parler aux officiers de l'ennemi, qui dans une rue faisoyent semblant de le vouloir attaquer, mais n'y mordirent pas. M. le Comte Henri avoit jusques là passé sa avecq un autre convoy comme on le mienoit malade vers Hulst, d'une fiebre continue qui le tient depuis deux jours. Beaucoup de gens commencent à se plaindre. le changement de quartier y fera peut estre quelque bien. /.

© Landeshauptarchiv Sachsen-Anhalt, Abteilung Dessau
A7b, 109A, nr. 35
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0164